



Chronique franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

UN SOUVENIR DU CARDINAL AGUIRRE

L'ABBÉ bénédictin de Silos rapporte dans le « *Bulletin de Saint Dominique de Silos*, » que par une matinée glaciale de décembre, le Cardinal quittait l'abbaye pour retourner à sa ville épiscopale. La crudité de l'air portait les moins douilleux à s'entourer de précautions. Le voyage devait durer une partie de la journée, et le Père Abbé avait fait préparer pour le Cardinal un modeste déjeuner. Il pria donc l'éminentissime Prélat de vouloir bien s'arrêter au réfectoire, lui représentant qu'il ne pourrait prendre sa collation que bien tard et que par conséquent il était plus prudent de manger avant de partir.

— Cher Père, lui répondit le Cardinal, de sa voix un peu rude et décidée, et d'un ton qui n'admettait guère qu'on insistât, aujourd'hui est jour de jeûne pour les enfants de Saint François. J'ai promis de garder la Règle jusqu'à la mort, et je la garderai aujourd'hui comme les autres jours. »

Cette résolution, ajoute le R. Père Abbé, fut son inviolable règle de conduite durant toute son existence. Et autant qu'on a pu s'en rendre compte, malgré ses dignités et ses immenses travaux, le Cardinal a toujours vécu comme dans son cloître, en véritable Fils de Saint François. Le peuple ne s'y est pas trompé, en disant du Cardinal qu'il était un « vrai franciscain mort au monde. »

EL ECO FRANCISCANO.

LES EVÊQUES ALLEMANDS ET LE TIERS-ORDRE

A l'occasion du Congrès national des Tertiaires allemands tenu à Cologne l'automne dernier, on a remarqué le zèle avec lequel les évêques des pays allemands avaient obéi aux directions pontificales touchant le Tiers-Ordre. Non seulement la plupart, comme dans les autres nations, se sont agrégés au Tiers-Ordre, mais ils ont de plus fait du Tiers-Ordre la base de leur action sociale, et ils ont travaillé généreusement à sa diffusion par leurs lettres pastorales.